

Braquages : Un vrai traumatisme pour les victimes

Publié : 10 JANVIER 2011

« Voir surgir dans votre salon des hommes en treillis et encagoulés qui vous collent le canon d'un fusil sur la tempe alors que vous êtes tranquillement assis devant la télé dans votre canapé, entre votre femme et votre fils, franchement, c'est épouvantable ! »

Ce bijoutier grenoblois n'en était pourtant pas à son premier braquage lorsque des malfaiteurs ont fait irruption chez lui en fracturant une fenêtre : sa boutique du centre-ville grenoblois a en effet été attaquée quatre fois en six ans. « On se dit : Pourvu que ça aille vite ! Pourvu qu'ils ne tirent pas ! Pourvu que personne ne soit blessé ! »

‘ En un clin d’œil tout peut basculer. Ils sont tarés ! On ne sait pas ce qui peut se passer. » D’un signe de tête il désigne le cimetière : « Autant, on peut se retrouver “boulevard des allongés” pour 50 ou 100 euros ! »

 Le Dauphiné



FDESOUCHE.COM
François Desouche

Ne pas jeter sur la voie publique.

Braquages : Un vrai traumatisme pour les victimes

Publié : 10 JANVIER 2011

« Voir surgir dans votre salon des hommes en treillis et encagoulés qui vous collent le canon d'un fusil sur la tempe alors que vous êtes tranquillement assis devant la télé dans votre canapé, entre votre femme et votre fils, franchement, c'est épouvantable ! »

Ce bijoutier grenoblois n'en était pourtant pas à son premier braquage lorsque des malfaiteurs ont fait irruption chez lui en fracturant une fenêtre : sa boutique du centre-ville grenoblois a en effet été attaquée quatre fois en six ans. « On se dit : Pourvu que ça aille vite ! Pourvu qu'ils ne tirent pas ! Pourvu que personne ne soit blessé ! »

‘ En un clin d’œil tout peut basculer. Ils sont tarés ! On ne sait pas ce qui peut se passer. » D’un signe de tête il désigne le cimetière : « Autant, on peut se retrouver “boulevard des allongés” pour 50 ou 100 euros ! »

 Le Dauphiné



FDESOUCHE.COM
François Desouche

Ne pas jeter sur la voie publique.